

Le travail dans sa plus grande partie achevé

C'est pendant le mois de mai 96 que les fidèles musulmans effectueront le pèlerinage à la Mecque, le cinquième des piliers de l'islam. Les musulmans burkinabè seront de la partie mais à la différence des années précédentes, c'est le gouvernement burkinabè qui a pris en main les préparatifs. C'est donc pour en donner les raisons que les ministres de l'Administration territoriale, Yéro Boly et des Affaires étrangères, Ablassé Ouédraogo respectivement président et vice-président du Comité national d'organisation du pèlerinage à la Mecque ont donné hier matin une conférence de presse.

D'entrée de jeu, le ministre Yéro Boly a brossé l'état d'avancement des préparatifs, qui de son avis se déroulent très bien. Pourquoi le gouvernement a-t-il pris l'organisation du Hadj 96 en main ? A cette question, le président du Comité national, le ministre Yéro Boly a fait les constats suivants :

- L'inorganisation ou la mauvaise organisation avant, pendant et après le pèlerinage;

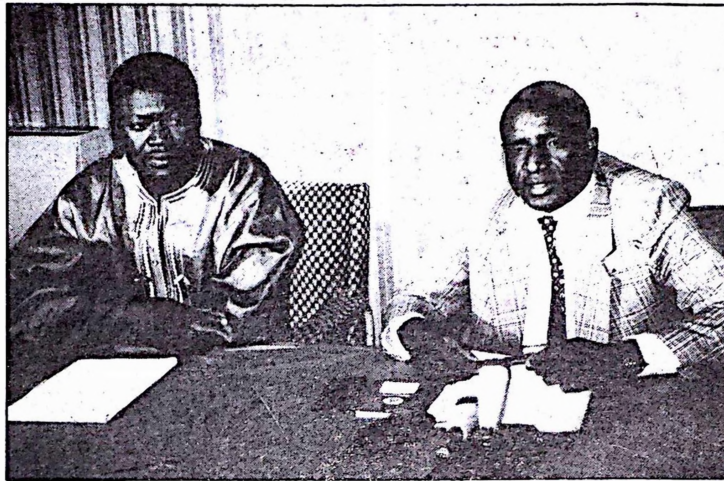
- L'absence d'une structure adéquate d'organisation;

- La souffrance, l'escroquerie et la spoliation de nombreux fidèles musulmans avant, pendant et après le Hadj;

- Les multiples déboires, angoisses des pèlerins occasionnés par des individus douteux, des démarcheurs en quête de gain facile.

Bref, les maux sont innombrables et après des comptes rendus des pèlerins eux-mêmes et de l'ambassadeur du Burkina à Ryad en Arabie Saoudite, le gouvernement a le devoir de protéger ses compatriotes. C'est ainsi donc que depuis le 19 décembre dernier, la Commission nationale mise sur place est à pied d'œuvre pour faire du Hadj 96 une réussite totale.

Trois sous-commissions ont été créées; il s'agit des sous-



Les ministres Yéro Boly (à droite) de l'Administration territoriale et Ablassé Ouédraogo des Affaires étrangères respectivement président et vice-président du Comité national d'organisation du pèlerinage à la Mecque.

commissions finances et transport, information et sensibilisation et enfin formalités et hébergement.

Mieux, toutes les trente provinces ont mis en place leur Comité provincial d'organisation. Ce qui permettra, aux dires du ministre Yéro Boly, que tous les moyens soient déployés de sorte que le résident de la Gnagna ou de Gorom-Gorom ne fasse des va-et-vient entre sa province et Ouagadougou aux fins d'effectuer son Hadj. "Maintenant, lorsqu'il viendra à Ouagadougou, c'est pour embarquer à destination de la Mecque. Sinon toutes les formalités

de vaccination, de passeport se feront sur place. Actuellement les passeports sont disponibles tout comme les services du ministre de la Santé ont donné leur accord pour tourner dans les provinces et effectuer les vaccinations". La vaccination concerne trois maladies que sont la fièvre jaune, le choléra et la méningite. Quant au coût total du passeport, y compris les frais de timbre et de photo d'identité, il s'élève à 8 300FCFA.

Pour ce qui est de l'enveloppe financière que doit déboursier le futur pèlerin au stade actuel des négociations avec les compagnies

aériennes de transport, elle avoisine la bagatelle de un million deux cent mille (1 200 000) francs FCFA environ.

Cette somme englobe les frais du billet aller et retour Ouagadougou-Ryad-Ouagadougou, les taxes de l'aéroport, les frais d'hébergement sur les lieux saints (Mecque, Médine), les frais de transport, le prix du mouton et même l'argent de poche (environ 300 réals). Ce montant n'est pas encore fixe parce qu'actuellement le Comité national est en négociation avec trois compagnies aériennes que sont Air Afrique, Egypt Air et une compagnie nigérienne. "Notre choix portera sur la sécurité, la qualité du service de la compagnie. Nous souhaitons également des vols directs à l'aller comme au retour avec les bagages afin d'éviter des problèmes aux pèlerins qui souvent attendent plus d'un mois pour avoir leurs effets".

Il s'agit d'une opération de bonne gouvernance et de transparence et le gouvernement entend ainsi soigner l'image de marque du Burkina Faso auprès des autorités saoudiennes; d'ailleurs étant un pays laïc avec environ 60% de musulmans le gouvernement se doit d'intervenir dans pareille organisation pour éviter des souffrances inutiles aux pèlerins burkinabè. Les autres colonies vivants au Burkina Faso sont également invitées à venir s'inscrire à ce Hadj parce que l'organisation n'est pas destinée uniquement aux Burkinabè. Les conférenciers assurent que toutes les mesures sont prises pour éviter un quelconque travail de sabotage de la part des escrocs.

Issouf ZABSONRE